

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Où est passée la statue  
de Ben Boulaïd ?

Par Kader Bakou

Surprise hier matin au boulevard Ben-Boulaïd à Alger: la statue de Mostefa Ben Boulaïd a disparu. La statue montrant le moudjahid debout, le fusil en bandoulière, a été remplacée par un buste de Ben Boulaïd. Ce «changement» a été opéré certainement à l'occasion de la Journée nationale du chahid. Pour quelles raisons la statue du chahid a été remplacée par un buste ? Est-ce pour une question de «ressemblance» comme pour les polémiques autour de la statue du Cheikh Benbadis à Constantine et du buste du journaliste Saïd Mekbel à Béjaïa ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

ACCORDÉONISTE DE LA CÉLÈBRE  
TROUPE SAFIR ETTAREB D'ALI MAËCHI  
*El-Hadj Mohamed  
Maghraoui tire sa  
révérence à Tiaret*

Ancien membre de la célèbre troupe musico-théâtrale Safir Ettareb de Tiaret orchestrée alors par l'artiste combattant Ali Maïchi, El-Hadj Mohamed Maghraoui n'est plus de ce monde. Il vient de tirer sa révérence samedi à l'âge de 89 ans.

Accordéoniste, le défunt a mené son combat à l'aube des années 50 aux côtés de Mekki Benaouda, Okacha Mokhtar, Larbi El-Hachemi, Turki Abdelkader, Belarbi Mustapha, Ferhat Mohamed, Hchaïchi Abdelkader, Ayadi Ali, Benblidia Mohamed et Mustapha Abdesselam pour laisser retentir à jamais l'impérissable *Angham El-Dzair*, ou encore *Ya babour*, *Wssait El Goumri*, *Zahyine ou labes*, des mélodies aussi somptueuses les unes que les autres. Parler d'El-Hadj Maghraoui, c'est aussi évoquer son parcours de fonctionnaire hors pair.

«Il était d'une droiture et d'une intégrité morale exemplaires» comme l'a si bien mentionné l'historien Ammar Belkhouja. C'était un modèle en tant que gestionnaire et formateur des agents de la mairie de Tiaret dont il était le secrétaire général à l'époque coloniale, devait ajouter le même orateur. Il fera ensuite un passage à la daïra avant de



terminer sa carrière comme responsable à la Fonction publique de la wilaya. Pour ceux qui ne le connaissent pas, le regretté Maghraoui est aussi fondateur du groupe des Scouts musulmans El-Manar de Tiaret en 1944-45 avec ses frères Larbi Djebari et Touhami.

Sa passion dévorante pour le théâtre éclate lorsqu'il incarnera avec brio le rôle dans *Le bourgeois gentilhomme*, une pièce adaptée par Mekki Benaouda, lui aussi converti en adepte incontesté des planches juste après l'indépendance. Aussi, en dépit de son âge et de la maladie qui le rongeaient, El-Hadj Maghraoui continuait comme il le pouvait à conserver son amour pour la chose culturelle et assistait très souvent aux manifestations organisées occasionnellement.

Le défunt devait être inhumé dimanche au cimetière de Aïn Guesma de Tiaret. Repose en paix, ammi Maghraoui...

Mourad Benameur

*L'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider, donnera un concert, le samedi 27 février à partir de 19h, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi à Alger. Cette soirée verra la participation exceptionnelle du grand violoniste russe Sergei Stadler.*

Natif de Léninegrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg) en 1962, Sergei Stadler, qui est aussi chef d'orchestre, a étudié le violon au conservatoire Rimski-Korsakov de la «Venise du Nord» avec Boris Sergueïev et Boris Goutnikov puis avec Leonid Kogan.

En 1977, Il remporta le 1<sup>er</sup> prix au Concours international de Prague en Tchécoslovaquie.

Il se perfectionne ensuite au conservatoire Tchaïkovski de

Moscou, avec Viktor Tretiakov. En 1979, il obtient le 2<sup>e</sup> prix au concours international Marguerite-Long-Jacques-Thibaud puis en 1982 le 1<sup>er</sup> prix au Concours Tchaïkovski de Moscou. Il enseigne au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou entre 2007 et l'année 2009.

Sergei Stadler, auréolé du titre d'Artiste du peuple de la Fédération de Russie en 1999, est lauréat de plusieurs prix et distinctions dont ceux d'artiste



Photos : DR

émérite de la République socialiste fédérative de Russie en 1987 et le prix du Komsomol en 1984. Il a aussi à son actif plusieurs albums de musique classique, parus sous différents labels occidentaux. Samedi, à Alger, l'Orchestre symphonique

national algérien, avec le soliste Sergei Stadler, interprétera, notamment, le concerto pour violon et orchestre en ré majeur (op. 35) de Tchaïkovski. Un rendez-vous avec un grand de la grande musique, à ne pas rater !

Kader B.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## MUSIQUE CLASSIQUE

## Sergei Stadler à Alger

## JOURNÉE DU CHAHID

## Acteurs de l'écran et acteurs de la révolution

La fête a eu pour théâtre le Musée national du patrimoine immatériel et a été organisée par M. Hasnaoui Djamel, directeur de cette structure. Une conférence a été donnée par le moudjahid Attaf Mohamed sur l'organisation de l'ALN et de l'OCFLN et en particulier sur la collecte des fonds pour financer la logistique des fidayine. A cette faveur, l'intervenant expose une liste des Européens, la plupart juifs, qui ont versé de l'argent en soutien à la révolution. M. Melouki Ali et M. Bekakcha ont entonné des chants révolutionnaires. Deux grandes figures du cinéma algérien ont été honorées, à savoir le réalisateur Amar Laskri et Ahmed Kessairi, natif de Chlef, assistant réalisateur notamment du film *Ben-Boulaïd*.

L'association Hiwar a pris part à cet hommage aux quatre figures du cinéma algérien parmi lesquelles la vedette Hassan Kechache qui a incarné avec panache le rôle du chahid Ben Boulaïd dans le film éponyme. Ce dernier était accompagné de M. Rahim qui a commencé comme acteur.

Il apparaît dans les films *Barrières* de Lalem, *Premiers pas* de Bouamari, *Une femme pour mon fils* de Ali Ghanem, ainsi que *La ligne de feu* de Badredine Boutemene. Il vient de réaliser le film *Mémoires de scènes* qui a déjà été projeté en avant-première à Alger, Skikda et Sétif. Il en sera de même à Chlef le 2 mars prochain. Etait présent aussi à cette cérémonie M. Aziz Boukerrouni, acteur dans le célèbre film avec Jamel Debbouze *Hors-la-loi* et la pièce de théâtre *El meida*, entre autres. Il vient de participer au film *Mémoires de scènes*. M. Harhoura Mohamed Tahar accompagnait le groupe. Mais tous les regards étaient tournés vers la star Hassan Kechache, propulsé sous les feux de la rampe par le film *Ben-Boulaïd*. En 1994, il joue dans *C'était la guerre* de Ahmed Rachedi, une coproduction algéro-française avec Maurice Falvique du côté français.

Le film raconte le parcours du commandant Azzedine pendant la Révolution. En 1996, on le voit dans le film *L'arche du désert*,

tourné à Timimoun par Mohamed Chouikh. En 2009, il obtient le prix du meilleur rôle masculin au Festival du film arabe à Oran. Il est récipiendaire de la même consécration en 2010, au Festival du film arabe dans la même ville avec *Palmiers blessés*, coproduction algéro-tunisienne.

En 2011, c'est le téléfilm *Point final* de Rachedi. Vont suivre des rôles dans *L'Andalous* de Chouikh, *Akid Lotfi* dans lequel il incarne Ferhat Abbas, *Sept remparts* de Rachedi, *Chroniques de mon village* de Traïdia.

Il nous apprend qu'il a aussi joué à l'étranger sous la direction du metteur en scène autrichien Martin Valls et dans une pièce sur la valse avec un autre metteur en scène autrichien Peter Fox. Il est aussi apparu dans un clip de Warda El Eldjaziaria en 2014. Parlant de Ahmed Rachedi, il dira qu'il le trouve très humain et que sur le plan professionnel, il crée une très bonne ambiance. «On travaille dans la rigueur mais aussi dans la détente», nous confie-t-il. Et de préciser qu'«il n'y a pas de complaisance avec ce réalisateur très cultivé et en éternelle recherche de la perfection. Il est méticuleux dans tous les compartiments de la réalisation. S'il trouve que quelque chose peut ramener un plus à la qualité du film, il n'hésite pas à l'intégrer à ce dernier. Il est très simple et ne connaît pas la rigidité. Il est très souple. Je suis très à l'aise dans ses films». Concernant le décor du film *Ben-Boulaïd*, Hassan Kechache nous certifie qu'«ils sont naturels sauf quelques scènes comme celles relatives à la prison». L'équipe du tournage s'est rendue à Oued Souf, Biskra, Khenchela, Batna, Constantine, Alger et Oran.

Il évoque avec une grande tristesse et beaucoup d'émotion sa rencontre avec Ahmed Kessairi, natif de Chlef, disparu il y a de cela une année. Il dira de lui : «Je l'ai connu à mes débuts, alors qu'il était assistant dans le film. C'était pendant la guerre, et la seconde fois lors du tournage de *Ben-Boulaïd*. Ahmed Kessairi est l'un des meilleurs assistants-réalisateurs. Il lit beaucoup, maîtrise son travail et c'est un très bon technicien.

Sur le plan humain, il est très gentil, même un peu timide et réservé. Il est très cool, ouvert et bon vivant.»

Lorsqu'il s'est vu confier la tâche de camper Ben-Boulaïd, l'icône de la Révolution, il a ressenti «une grande fierté mais aussi une pression et une grande responsabilité. Il a une image dans la mémoire populaire et il faut lui rester fidèle. Là où on passe, les gens veulent participer, nous procurer un accessoire qui manque, tout le monde veut apporter sa contribution. Des moudjahidine nous accompagnent pour nous montrer les endroits exacts des batailles».

Concernant le manque de fréquentation des salles de cinéma, M. Kechache pense qu'il «faut reorganiser l'industrie cinématographique et relancer la production. Il faut impliquer les vrais investisseurs. On peut par exemple exiger des grandes surfaces d'ouvrir des salles de cinéma en leur sein. Il faut rendre le cinéma plus opérationnel, créer des chaînes culturelles où on pourrait diffuser des films, des pièces de théâtre, des débats. Le public voit ce que nous faisons. Une centaine de films sont en avant-première. Pour ce qui est du jeune cinéma, Kechache constate que «de nouveaux professionnels abordent des thèmes d'actualité et décrochent des prix.

Le cinéma amateur dispose de la facilité des moyens de communication avec des logiciels. C'est une énergie. Il faut encadrer cette catégorie et la former dans des écoles de cinéma».

Lors de sa visite à Chlef, il a été impressionné par le développement du campus universitaire. Il a assisté à l'hommage rendu à Hassiba Ben Bouali à la Maison de la culture et visité la zaouia à Medjadja du saint et exégète Sidi-Ahmed Ben Ali, petit-fils de Sidi Yedder el Ouattas, tribu berbère zénète régnant au Maroc, ancêtre de la tribu des Chorfa des Medjadjas d'où descendent les principales familles de Chlef. Il a visité aussi Dar El Qadhi et le cinéma Djamel. Il a trouvé l'accueil de la population très chaleureux. Cette visite lui a permis de se ressourcer.

Medjdoub Ali

## Actucult

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

**Judi 25 février à 13h** : Conférence ayant pour thème «L'officialisation de tamazight : quel apport pour la langue et son enseignement», animée par D' Allaoua Rabhi et D' Kamel Bouamara de l'université de Béjaïa, D' Saïd Chemakh et D' Ramdane Achour de l'université de Tizi-Ouzou, M. M'hena Boudinar, président de l'Association des enseignants de tamazight.

**Du 26 au 28 février** : Journée d'étude sous le thème «Mouloud Mammeri, l'explorateur de l'ahellil du Gourara».

**ANNEXE D'AZAZGA DE LA MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI**  
**Mardi 23 février à 13h** : Spectacle de clowns animé par Yousef Ibrahim.

**Du 26 au 28 février** : Journée d'étude sous le thème «Mouloud Mammeri,

l'explorateur de l'Ahellil du Gourara».

## SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Judi 25 février à 18h** : Générale de la pièce théâtrale *El Mestour* de Missoum Laroussi.

**Vendredi 26 février à 18h** : Représentation publique de la pièce théâtrale *El Mestour* de Missoum Laroussi.

## GALERIE D'ART KEZAS (CENTRE D'ARTISANAT DE SAÏD HAMDINE, ALGER)

**Jusqu'au 14 mars** : Exposition-vente d'arts plastiques «Mille et une couleurs» de l'artiste Yacine Kezas.

## THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

**Samedi 27 février à 16h** : L'Orchestre symphonique national donne un concert dirigé par le maestro Amine Kouider, avec la participation exceptionnelle du grand violoniste russe Sergei Stadler.

CINÉMATHEQUE D'ALGER (RUE, LARBI-

## BEN'M'HIDI)

**Du 24 au 26 février** : 5<sup>e</sup> Journées du film jordanien. Ouverture mercredi à 19h avec le long-métrage *3000 nuits* de Maï Masri

## SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Vendredi 26 février à 16h** : Concert de Hamidou.

## GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de février** : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

## ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

**Jusqu'au 3 mars** : Exposition collective «Art Propos» avec les artistes Abdeljalil Machou, Mejda Benchaâbane, Djamel Talbi, Mohamed Boucetta, Athmane Allalou, Ali Grib et Selma Dahman.

## AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)

**Jusqu'au 28 février** : Exposition collective

par les artistes Zineb Boukhalfa-Messani, Samia Boumerdassi et Meriem Kezouti.  
**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 3 mars** : Exposition-vente collective par les artistes Hssicen Saâdi, Youcef Hafid, Mohamed Laraba, Djanet Dahel, Mimi El-Mokhfi et Sofiane Dey.

## GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 27 février** : Exposition collective d'arts plastiques «Diap Baya», avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smail Ouchen et Hammouche Nouredine.

## MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)

**Jusqu'au 26 mars** : Exposition «Le maître et ses disciples» en hommage à Mostefa

Ben Debbagh.

## ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

**Jusqu'au 13 avril** : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

## PALAIS MUSTAPHA-PACHA (CASBAH)

**Mercredi 24 février à 14h** : Conférence-débat autour du thème «Toponymie des lieux de mémoire et d'histoire» par la P<sup>re</sup> Ouertia Yermèche de l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah, directrice du Crasc d'Oran. Le rencontre sera organisée par l'association Les Amis de la Rampe Louni-Arezki, à l'occasion de la journée de La Casbah.

## ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE BOUZAREAH (ALGER)

**Samedi 5 mars à 13h30** : Rencontre-débat autour du thème «Regard croisé sur la littérature algérienne» animée par Amin Zaoui, Abdelkader Benarab et Amar Zentar, avec des enseignants et des étudiants de français, d'arabe et de tamazight.